

LA
SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE
ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

—
Directeur : F.-Ch. BARLET
—

3^e ANNÉE
Mars 1906
(Du 19 février au 31 Mars)

—♦—
SOMMAIRE

Conduite de l'interprétation	JANUS.
Partie pratique : Entrée du Soleil dans les Poissons	X...
Triste expérience d'un astrologue	"
Conformité des horoscopes de naissances simultanées . . .	D. D.
Partie didactique. Cours élémentaire d'Astrologie.	E. V.
Partie Technique. Les Directions (Suite)	LABEAUME.
Nativités remarquables. (Correspondance)	H. SELVA.
L'Eclipse de Lune de février	F. B.
Variétés : Aspects de la Lune pour février. Mouvements de la Lune et des Planètes. Errata.	



BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

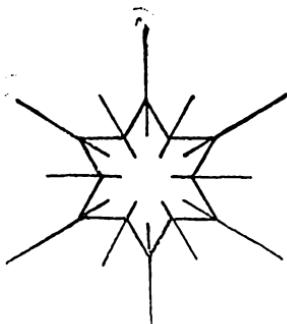
II, QUAI SAINT-MICHEL, II
PARIS (V^e)

AVIS

Nous prévenons ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour l'année 1906, que nous leur ferons présenter la quittance par la poste, augmentée des frais de recouvrement, soit 10 fr. 50.

Pour ceux de l'étranger, nous les prions de nous envoyer sans retard le montant, s'ils ne veulent pas qu'il y ait une interruption dans l'envoi de la Revue.

N° 2. 3^e année



Mars 1906

(Les Poissons)

(Du 19 Février au 31 Mars 1906)

LA SCIENCE ASTRALE

Conduite de l'interprétation en astrologie judiciaire

Un certain nombre de nos lecteurs nous ont fait part de quelques difficultés principales qui les arrêtent dans l'application du *Cours élémentaire* lorsqu'ils le mettent en pratique. Ils sont souvent embarrassés pour savoir quel ordre apporter dans l'examen d'un thème qui leur semble trop touffu ; ils sont arrêtés surtout par l'application des aphorismes dont la portée leur échappe quand il faut les combiner ; ou bien enfin ils ne savent exactement où porter leurs recherches lorsqu'ils veulent se rendre compte d'une question déterminée.

Pour répondre à leur désir, nous allons dans quelques causes, et sans prétendre empiéter en rien sur le domaine de notre savant frère E. Vénus, proposer quelques procédés ou quelques considérations pratiques sur l'application des règles posées dans le *Cours élémentaire*.

Supposons-nous donc d'abord en présence d'un thème que nous venons de dresser et que nous voulons interpréter complètement.

Nous voici en face des douze maisons dont nous savons suffisamment les significations, et des neuf planètes qui nous sont familières aussi ; nous avons dressé le tableau de tous les aspects ; les dignités et débilités nous ont fixé la valeur relative de nos astres ; qu'allons-nous faire à présent pour déchiffrer notre hiéroglyphe ?

Les uns prenant la suite du *Cours*, ou de tout autre manuel plus complet à leur disposition, relèvent successivement les aphorismes qui y sont fournis pour les planètes dans les douze maisons, puis dans les douze signes ; ensuite selon leurs aspects réciproques, et enfin d'après leurs caractères de significateurs situés en dehors de leurs maisons.

Ils ont alors entassé une masse plus ou moins considérable de documents qu'ils ne savent plus comment classer, tant elle est confuse, leur valeur relative s'y trouve à peine indiquée ; souvent ils s'appliquent à plusieurs sujets distincts, et même, chemin faisant, on a rencontré plus d'une contradiction apparente qui achève de dérouter l'étudiant.

D'autres préfèrent suivre leur travail maison par maison, espérant se trouver ainsi guidés par le thème lui-même puisque chaque maison a sa signification propre ; mais ces significations s'entre-mêlent aussi, de sorte qu'il est bien difficile, dans la pratique, de les séparer ; en outre, en s'astreignant à cet ordre, on a plus de peine à y appliquer les aphorismes ; il faut y démêler ce qui se rapporte exactement à la maison considérée et y revenir maintes fois ; puis l'examen d'autres maisons et d'autres planètes que celles qui s'y trouvent nous met en présence d'aphorismes oubliés dans celles que nous avons passées ; la confusion n'est guère moindre que dans le procédé qui opère par planètes, et le découragement est le même.

On ne peut éviter d'examiner les influences astrales comme elles agissent elles-mêmes, toutes à la fois, ou tout au moins dans leurs combinaisons multiples ; on ne peut séparer les aspects des maisons ou des signes sans s'enfermer dans un dédale presque inextricable, et cependant il faut analyser.

Un premier remède à ces difficultés est de préciser et d'ordonner les questions auxquelles l'astrologie peut répondre par l'analyse du thème. Il sera très utile ensuite de se rendre compte des aphorismes, de se faire une idée des considérations sur lesquelles ils peuvent être fondés, car sans cette connaissance il est bien difficile de les plier aux combinaisons d'influences qu'ils représentent et d'en expliquer, comme il faut, l'action simultanée. Enfin, les questions étant bien posées, il faut encore se rendre compte des éléments du thème qui doivent être rapprochés et expliqués les uns par les autres ; ou, pour parler en termes astrologiques, il faut

savoir quels sont les *significateurs* applicables à chaque question.

Ce sont ces trois notions que nous allons aborder en quelques entretiens. Commençons par la première : distinction et classification des questions pour lesquelles l'astrologie judiciaire a réponse.

En premier lieu, si l'on doutait de l'exactitude de l'heure de la naissance, il faudrait commencer par la rectifier par les procédés que le *Cours élémentaire* vient de donner ; mais, comme c'est une opération déjà assez avancée, nous supposerons ici l'heure exacte, sauf à revenir plus tard sur ce détail.

Ce que nous demandons à l'astrologie de nous apprendre, d'après l'état du ciel à notre naissance, c'est ce qui facilitera la manifestation totale de notre personnalité ou ce qui pourra s'y opposer, afin que nous profitions à propos des occasions favorables et que nous nous mettions à l'abri des obstacles ou des dangers.

De cette seule observation résultent déjà quelques distinctions fondamentales dans l'ensemble de notre problème.

Il faudra savoir d'abord quels sont ces avantages ou ces obstacles, puis quelle sera leur puissance, et quand ils surviendront, ou combien de temps ils dureront.

Ces deux derniers points se trouvent surtout au moyen d'opérations toutes spéciales : directions, révolutions et transits, qu'il faut réservier pour le moment ; elles seront bientôt enseignées dans le *Cours*. La force des présages résulte aussi de certaines règles générales qui sortent encore du cadre de cet entretien ; elles seront mieux comprises après que l'on saura comment conduire l'interprétation (1). Contentons-nous pour le moment de développer ce premier problème : recherche des avantages ou des obstacles qui nous attendent dans la vie.

Ils sont de deux sortes : ou attachés à notre personne, et ils dépendent beaucoup de nous-mêmes, nous caractérisent ; ou ils nous viennent de l'extérieur, au moins en grande partie, formant ce que nous appelons notre destinée.

Les questions du premier ordre comprennent tout ce qui nous définit :

Notre tempérament, notre constitution physique et la physionomie qui les représente ;

Notre santé, les maladies qui la menacent, la durée de notre vie, le genre de notre mort ;

1. Le *Cours élémentaire* en a déjà indiqué plusieurs ; on les trouvera rassemblées dans l'ouvrage intitulé : *Théorie des déterminations astrologiques*, d'après Morin, par Selva.

Ensuite notre caractère proprement dit partagé en : 1^o instincts, penchants, sensibilité, etc. ; 2^o caractère moral ; 3^o caractère intellectuel.

On remarquera que la question qui devra primer toutes les autres dans nos recherches sera celle de la longévité ; faute de la connaître, nous pourrions perdre notre temps en recherches qu'une mort prématuée rendrait tout à fait inutiles.

Il sera nécessaire ensuite de déterminer le caractère avant d'étudier la destinée, car celui-là peut grandement modifier celle-ci.

Quant à cette destinée, elle dépend de notre entourage, de la situation qui nous y est donnée à la naissance ou de celle que nous pourrons y acquérir. Dans l'entourage nous trouvons en premier lieu nos plus proches, la famille : père et mère d'abord, frères et sœurs, puis les collatéraux plus éloignés.

A ces premières observations se rattachent encore les ressources que nous devons à nos parents, leur position de fortune, le patrimoine qu'ils nous transmettent, l'éducation qu'ils nous donnent.

A un degré plus éloigné, nous trouvons nos serviteurs, puis ceux à qui nous ne tenons plus que par l'amitié ou, au contraire, par une inimitié plus ou moins déclarée.

Enfin au delà de ces cercles où notre vie va se passer, se trouvent les personnes les plus étrangères pour nous (compatriotes ou non) et par suite les voyages petits ou grands qui nous mettent en relation avec elles.

Les conditions intérieures ou extérieures de notre existence ainsi connues, nous n'avons plus à étudier que notre activité dans ce milieu et ses conséquences.

Le premier de nos actes sociaux, celui qui nous complète, pour ainsi dire, c'est le mariage et tout ce qui le concerne : la famille et les biens de notre conjoint, les enfants qui pourront naître de notre union.

En second lieu vient la profession que nous pourrons exercer, notre rôle dans la société et ses conséquences.

Enfin quand nous aurons appris le rang que cette activité nous promet, les honneurs ou les disgrâces qui nous attendent au milieu de nos semblables, nous aurons achevé de passer en revue tout ce que la vie peut nous promettre, du jour de notre entrée dans le monde jusqu'à celui où nous devrons le quitter ; le cycle des questions astrologiques sera épousé.

Sans doute, chacune de ces questions comporte une série de détails plus particuliers, mais leur énumération viendra plus utilement quans nous examinerons les éléments du thème propres à fournir les réponses adéquates. Contentons-nous pour le moment de ces distinctions plus générales ; elles nous fournissent un plan

tout naturel pour l'étude méthodique de notre thème ; il sera bon que nous en ayons l'ensemble présent à l'esprit ; rassemblons-en donc la suite :

Notre personnalité. (Capacités et facultés personnelles).	1 ^o Durée de la vie.	
	Physionomie, constitution, vitalité.	
Rapports avec notre milieu.	2 ^o Capacités physiques.	
	Santé, maladies, infirmités, genre de mort.	
Notre activité propre (expression de notre personnalité).	3 ^o Capacités de sensibilité (instincts, penchants, impulsivité).	
	4 ^o Caractère moral (qualités et défauts).	
Notre destinée.	5 ^o Caractère intellectuel.	
	L'hérédité.	
Notre activité propre (expression de notre personnalité).	6 ^o Les ascendants, l'éducation et le patrimoine que nous leur devons.	
	7 ^o Les frères, sœurs et autres collatéraux (relations avec eux).	
Rapports avec notre milieu.	8 ^o Les serviteurs.	
	9 ^o Les amis et les ennemis.	
Notre activité propre (expression de notre personnalité).	10 ^o Nos voisins et voyages qui nous mettent en relation avec les personnes les plus éloignées.	
	11 ^o Le mariage et les relations qu'il engendre. Les enfants qui en naîtront.	
Notre destinée.	12 ^o Notre profession, le rôle que nous jouerons dans la société.	
	13 ^o Notre fortune, fruit de notre activité, et l'usage que nous en ferons.	
Notre destinée.	14 ^o Les honneurs ou les disgrâces qui nous attendent dans la vie sociale.	

Dans une prochaine causerie nous passerons en revue les significateurs de chacune de ces questions dans l'horoscope ; elles s'y trouvent toutes ; nos lecteurs les ont déjà reconnues sans aucun doute.

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LES POISSONS (ASTROLOGIE NATIONALE)

Le Soleil entre dans la constellation des Poissons le 19 février à 1 h. 24 m. après midi (heure de Paris). Le ciel présente alors une configuration des plus sombres.

Le premier des lumineux, significateur de la prospérité générale et de la souveraineté, est en conjonction depuis deux jours avec Saturne, seule planète avec laquelle il soit en antagonisme; et cette conjonction qui s'ajoute à celle de Mercure et de Vénus avec le Soleil, se fait dans les Poissons, constellation défavorable à presque tous ces astres. En outre le Soleil se trouve en quadrature à Jupiter, en semiquadrature avec la Lune, conjointe dans le Capricorne à Uranus, et dans le même aspect néfaste avec Mars dans le Bélier.

Jupiter, autre significateur de souveraineté politique ou religieuse, n'est pas moins affligé. Il entre dans les Gémeaux où il sera en chute; il est actuellement à 83° de Saturne en quadrature du Soleil, de Vénus et de Mercure, en semiquadrature avec la Lune, jointe à Uranus, il subit la semiquadrature de Mars dans le Bélier.

Le maléfice de Mars lui-même est encore accru par sa double quadrature avec Uranus et Neptune opposés l'un à l'autre, dans le Cancer et le Capricorne.

En dehors de la conjonction de Vénus et de Mercure au Soleil qui les brûle, et d'un trigone de Saturne à Neptune, on chercherait inutilement quelque heureux aspect pour corriger tant de funestes discordances.

Elles annoncent chez les souverains des dispositions mélancoliques, pessimistes, autoratiques, égoïstes, prétentieuses et implacables; des tendances à la violence; une précipitation malheureuse dans l'exécution; elles les menacent aussi non seulement d'une impopularité qu'un pareil esprit suffit à expliquer et qui semble aller jusqu'à la révolte, mais aussi d'obstacles de toutes sortes, d'insuccès dans la lutte, de revers et même de chutes. Ils

ne manquent pas d'habileté, mais de décision et de largeur d'idées.

Les situations particulières de Jupiter et de Saturne ajoutées à celle de Mars vis-à-vis d'Uranus et Neptune disent aussi des disputes, des luttes religieuses très aiguës, des guerres de principes où tout semble en discussion, et qui ne peuvent être que désastreuses pour tout le monde.

En observant les signes où se produisent ces tristes configurations, on voit qu'ils menacent l'Angleterre (le Bélier qui contient Mars) de complications au sujet de l'Inde et de l'Afghanistan. (Le Capricorne où se trouve la Lune est en quadrature à Mars et en conjonction avec Uranus opposé à Neptune dans le Cancer).

Les signes se rapportent aussi à la Thrace, la Macédoine, la Morée, l'Illyrie, la Bulgarie, la Hesse, une partie de la Saxe, indiqués par le Capricorne, tandis que le Bélier désigne, outre l'Angleterre, la Pologne, la Hongrie, l'Allemagne et le Danemark ; le centre de l'Europe pourra donc subir quelque grave soulèvement.

Enfin les Poissons, où se fait la conjonction du Soleil à Vénus, correspondent à la Circassie, la Russie, la Prusse et la Suède, et doivent éveiller l'attention de leurs souverains.

Pour la France, en particulier, on voit que la même conjonction du Soleil (seigneur de notre signe), avec Saturne (seigneur du signe de l'Allemagne) se fait dans la IX^e maison. La Lune maîtresse de notre Ascendant dans le présent thème est en chute

1. Données du thème de l'entrée du Soleil dans les Poissons.

Maisons : I à 16°47' du Cancer;

II à 3° du Lion;

III à 23° du Lion;

IV à 18° de la Vierge;

V à 25° de la Balance;

VI à 16° du Sagittaire;

VII à 16°47' du Capricorne;

VIII à 3° du Verseau;

IX à 23° du Verseau;

X à 18° du Poisson;

XI à 25° du Bélier;

XII à 10° des Gémeaux.

Planètes (en longitude) :

Uranus à 277°20' (en maison VII).

La Lune à 283°43' (à 3° de l'Ascendant).

Vénus, 32°; le Soleil, 33°; Mercure, 33°; Saturne, 334°47'. Tous en maison XI, avec Fomalhaut.

Mars, 10°55, en maison X.

Jupiter, 57°51'; Signe de fortune, 60°30'. Tous deux en XI.

Neptune avec Aldébaran, 92°50', auprès de Sirius, en XII.

Nœud ascendant de la Lune, 140°30', en II.

dans le Capricorne, en maison VII (de la guerre et de la paix), en semiéquadrature à Saturne, en quadrature à Mars, en opposition dans la XII^e maison à Neptune conjoint à Sirius dans le Cancer, (signe qui gouverne Alger, la Barbarie et le Maroc). Des complications maritimes sont donc à redouter au sujet de cette dernière contrée ; l'Angleterre, la Turquie, l'Espagne, l'Allemagne y seraient enveloppées.

Mars dans le Bélier, signe de l'Angleterre, culmine au milieu de notre ciel, dans le Bélier, tandis que la Lune se couche à l'entrée de la maison VII, appliquant à la semiéquadrature de Saturne qui lui annonce des pertes dues à l'abandon des alliés ; et ce pronostic est répété par la seule présence de Saturne dans les Poissons. Ces configurations ne nous promettent donc pas d'heureuse issue, ou du moins de triomphe facile dans les dangers qu'elles annoncent.

Comparé au thème radical de la France pour le 14 juillet 1790, jour de la fête de Fédération, celui de 1906 présente aussi de tristes présages : l'Ascendant radical est en aspect néfaste avec toutes les planètes ou tous les lieux de 1906 (sauf le milieu du ciel, inconjoint), savoir : opposition à Mars ; quadrature à l'Ascendant radical et à la Lune ; sesquiquadrature au Soleil, à Vénus, à Mercure, à Saturne en IX, à Jupiter en XI, et au signe de fortune.

Les planètes de 1906 occupent précisément la partie orientale du Zodiaque laissée libre par les planètes de 1790, qui étaient réparties sur l'autre moitié. L'Ascendant de cette année est en conjonction avec le Milieu du ciel radical, mais en quadrature avec son Ascendant qui se trouvait dans la Balance, occupée par Neptune, avec Vénus dans les Gémeaux, en maison X.

C'est dire que l'action nationale actuelle sera semblable à celle de 1790, mais fondée sur des principes tout à fait différents de ceux de cette époque qui étaient réglés sur la science, la justice et la raison. Notre Ascendant de 1906, dans le Cancer, avec Neptune et Sirius à sa pointe, en opposition à la Lune en chute et conjointe à Uranus en VII, et aussi le milieu de notre ciel occupé par Mars, montrent au contraire une activité désordonnée, violente, variable et brusque, bien différente de la réflexion qu'exigerait la gravité de notre situation.

On remarque encore dans le rapprochement des mêmes thèmes : l'opposition du Soleil de 1906 affligé par Saturne, avec Jupiter conjoint à la Lune en 1790, dans les maisons de la France et de Paris (en X^e et XI^e maisons) ; l'opposition de Jupiter de 1906 conjoint au signe de fortune en maison XI avec le même signe de fortune de 1790, en maison II, et enfin la conjonction de Mars actuel

en X avec Saturne de 1790 qui est en maison VI (représentative de la classe populaire).

Tous ces signes sont comme le renversement des espérances et des tendances de la République française prise à son origine.

A considérer plus spécialement chaque question, on trouve en ce qui concerne la guerre ou la paix, et les ennemis, que le Maître de VII radical était Mars qui se trouve exalté en X pour 1906, affligeant de sa quadrature la Lune, maîtresse de X dans le thème de 1790 ; elle s'y trouvait en corps, voisine du Soleil culminant et d'Uranus, tandis qu'elle est maintenant en VII conjointe à ce même Uranus, en chute, opposée à Neptune et bien près de l'opposition au Soleil triomphant de la Fédération. La France semble donc opprimée par ses ennemis.

Pour les affaires intérieures la conjonction de Saturne au Soleil en maison IX et dans les Poissons, dans le thème de 1906, montre que le parti populaire exerce la souveraineté dans un esprit de persécution religieuse et d'hétérodoxie contre tout principe établi, esprit marqué par les aspects de Saturne avec Uranus et Neptune en VII et XII. Mercure qui participe à la même conjonction était maître de la XII^e maison dans le thème fédéral ; sa présence dans la maison IX en 1906 est un signe précis de persécutions religieuses acharnées, exécutées par des moyens hypocrites et ruineuses pour les deux partis : pronostic aggravé par la considération que Saturne est dans le thème de 1906, maître des maisons VII, VIII et XI, qu'il est conjoint à Mars, de 1790, alors en maison XII et maître de la maison VII. Il faut donc s'attendre pour le mois prochain à une recrudescence de la lutte religieuse et même à des tumultes sanglants à son sujet.

La planète Jupiter, qui en 1790 figurait en chute dans la maison XI, se retrouve maintenant dans la même situation, mais affligée par la plupart des planètes de 1906 (opposition à la conjonction Saturne, Soleil, Vénus et Mercure — quadrature à sa position nouvelle à la Lune et au signe de fortune, et semi-quadrature à l'Ascendant actuel). Ces tumultes se présentent donc comme un désastre pour la Nation elle-même.

Il est à remarquer encore que le thème de révolution solaire du thème radical pour le 14 juillet 1905 (thème rappelé dans le numéro précédent) offre pour ses maisons une disposition très rapprochée de celle du thème d'entrée du Soleil dans les Poissons.

Or, dans cette révolution, Mars au fond du ciel en semi-quadrature avec sa position radicale en XII passe sur le signe de fortune, et le signe de fortune de la révolution, placé en VI de son thème, exactement au fond du ciel radical, s'oppose au Soleil de midi, qui illuminait le ciel de la Fédération. La Lune est déjà

conjointe à Uranus à la même place qu'aujourd'hui et Saturne en VIII, à l'entrée des Poissons, s'oppose comme maintenant à Jupiter et à la Lune du radical en XI. Enfin Jupiter de cette révolution solaire occupe la même place exactement que dans le thème d'entrée du Soleil dans les Poissons, place qui correspond au milieu de la maison VIII radicale, presque en opposition avec le signe de fortune radical.

On ne s'étonnera pas que Zadkiel affirme pour ce mois de mars que des troubles agiteront Paris (dont la Vierge est le signe et Mercure le maître), et que la République française en sera fort ébranlée. Il serait bien à souhaiter que tant de présages néfastes accumulés sur notre ciel, sans configuration favorable pour les atténuer, puissent attirer l'attention de nos gouvernans, leur tâche semble devoir être lourde.

X...

Triste expérience d'un astrologue.

John Varley, astrologue renommé, auteur d'un excellent traité devenu très rare (*Zodical Physiognomy*), ayant soigneusement calculé les influences en jeu pour un certain jour et ayant trouvé qu'elles lui prédisaient un accident, voulut y échapper par quelques précautions : Il résolut de passer la journée tout entière dans son cabinet de travail, et il donna pour instruction à son domestique de ne le déranger sous aucun prétexte.

A l'entrée de la nuit, voulant mettre du charbon sur son feu, et s'apercevant que sa provision était épuisée, il sonna pour en avoir d'autre ; mais personne ne répondant, il ouvrit sa porte avec l'intention d'appeler son domestique par-dessus la rampe de l'escalier. En sortant dans ce but sur le palier, il se heurta dans un seau de charbon apporté là pour lui et qu'il ne voyait pas, tomba la tête la première dans l'escalier et se brisa une jambe.

Ainsi s'accomplit sa propre prédiction.

(Tiré de : *The Astrologer's Annual.*)

CONFORMITÉ DE DEUX HOROSCOPES DE NAISSANCES SIMULTANÉES

Note publiée à l'avers de la gravure coloriée « A l'éclipse de novembre 1827 » qui se trouve au commencement de l'ouvrage « *A manual of Astrology* »... by Raphaël (Londres, 1828).

« Dans les journaux de février 1820, on a noté la mort d'un M. Samuel Hemmings. Il était dit qu'il avait été marchand de fer, et qu'il avait prospéré dans son commerce ; qu'il était né le 4 juin 1738, à peu près au même moment que *Sa défunte Majesté Georges III*, et dans la même paroisse de Saint-Martin-des-Champs ; qu'il avait commencé à travailler pour son compte en octobre 1760, quand *Sa défunte Majesté monta sur le trône* ; qu'il s'était marié (le 8 septembre 1761) le même jour que le roi ; et finalement, après d'autres événements de sa vie qui ont ressemblé à ceux qui sont arrivés au dernier roi, qu'il mourut un samedi, le 29 janvier 1820, le même jour et à peu près à la même heure que *Sa Majesté décédée*.

« *Demande.* — Après un exemple aussi authentique et aussi lumineux que le précédent, où les existences de deux personnes nées au même moment ont correspondu dans chaque événement remarquable, à la fois dans la vie et dans la mort, peut-on justement accuser l'astrologue de superstition ou d'absurdité, quand il prononce que les destins du genre humain sont soumis aux influences planétaires ? Et quel esprit raisonnable pourra, après mûre et sérieuse réflexion, attribuer les concordances si nettes que l'on vient de voir dans ces destinées — au hasard pur ? »

Pour comprendre bien clairement la note si intéressante du livre de Raphaël, qui date de soixante-quinze ans passés, il est bon d'examiner le thème du défunt roi Georges III, publié dans le cours de l'ouvrage (voir la note à la fin de l'article) et de lire le texte qui le commente. Le commentaire insiste, tout naturellement, sur la position de Mars dominant au M C, et de Jupiter en X : signes qui expliquent l'ascension du sujet dans la vie. Jupiter en X dans le Bélier est le triomphe final de l'Angleterre, symbolisée ici par son roi, dans la lutte terrible qu'elle soutint pendant vingt ans contre la France et surtout contre Napoléon.

Si l'on en croit la note, le thème de M. Hemmings était le même : et Jupiter indique son succès dans la vie tandis que Mars marque que ce succès pouvait se produire dans les professions qui dépendent de lui, telle celle de marchand de fer. La réunion de quatre planètes : Saturne, Mercure et Vénus avec le Soleil, dans les H est un bon signe d'insanité, et le roi Georges III n'en a pas été exempt ; l'histoire le dit.

Enfin, une dernière remarque curieuse, laquelle prouve que les Astrologues disent plus souvent la vérité qu'on ne le croit. À propos du thème de la reine Caroline, femme du précédent, publié également par Raphaël, nous lisons, page 173 de son ouvrage:

« Il est intéressant de remarquer que le jour même de la mort de la reine Caroline a été prédit, dans l'*Almanach prophétique de 1821*, douze mois avant qu'elle advint. Que diront à cela les détracteurs de notre art ? »

D. D.

1. Données du Thème du roi Georges III.

Maisons: I. — 2° 3g' du Lion.

II. — 19° du Lion.

III. — 10° de la Vierge.

IV. — 9° de la Balance.

V. — 18° du Scorpion.

VI. — 0° du Capricorne.

VII. — 2°3g du Verseau.

VIII. — 19° du Verseau.

IX. — 10° des Poissons.

X. — 9° du Bélier.

XI. — 18° du Taureau.

XII. — 0° du Cancer.

Planètes (en longitude):

Uranus, 27°10' ; la Lune, 28°0'47' : tous deux en maison VI.

Mars, 33°2'14' en maison IX.

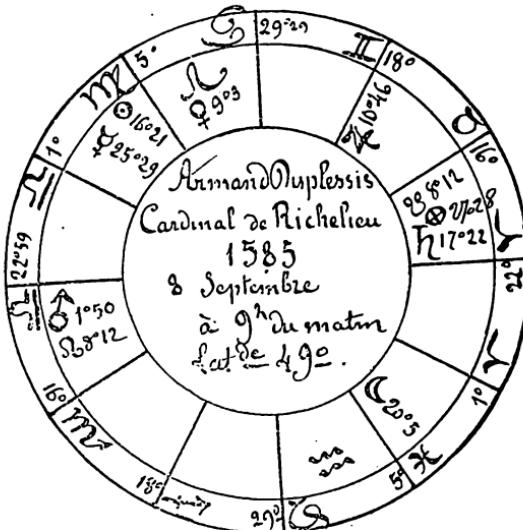
Jupiter, 22°1' en maison X.

Le Soleil, 43°25' ; Saturne, 57° ; Mercure, 55°45' ; Vénus, 59°5 : tous dans la maison XI.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

Parallèle du Soleil et de Jupiter



DÉCLINAISONS

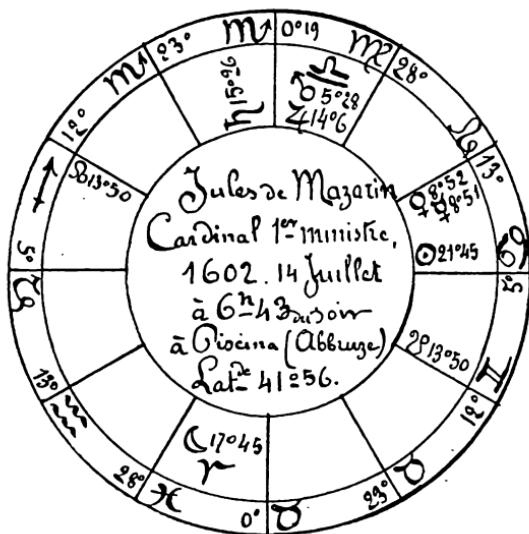
Saturne 4°29' nord
Jupiter 21° 14' n.
Mars 11°50' sud.
Vénus 15°21' n.
Mercure 2°37' n.
Lune 0°31 sud.
Soleil 5°24 n.

Le cardinal de Richelieu était né sous le parallèle du Soleil et de Jupiter, mesuré de la pointe du Milieu du ciel, de telle sorte que le premier se trouvait dans la XI^e maison sous l'antisce de Saturne, c'est-à-dire en parallèle de déclinaison avec lui et que le second se trouvait dans la VIII^e maison, placé dans le signe de son exil, jetant un sesquicarré sur l'Orient ; de plus le Soleil était encore en semi-quadrature avec Mars. Cette disposition dénotait que le principe de la vie se trouvait considérablement affaibli, de manière que le tempérament n'avait point assez de force et de soli-

dit pour procurer au sujet une vie longue et le garantir d'insémités graves et fréquentes. Toutefois la qualité bénéfique de Jupiter a dû soutenir la vie, comme nous l'avons expliqué dans les parallèles, et la prolonger jusqu'à une durée ordinaire, c'est-à-dire cinquante-sept ans et trois mois, moment où le Soleil et l'Orient ont été attaqués par des directions meurtrières. En effet au temps de la mort de ce ministre, arrivée le 4 décembre 1642, Saturne se trouvait en opposition avec le Soleil radical; Jupiter au 10^e degré des Poissons, c'est-à-dire en carré à sa propre place; Mars au 20^e degré du Bélier en opposition à l'Orient et à sa place radicale; Vénus se trouvait en carré de Mars et la Lune était placée sur le lieu radical de Saturne.

C'était là une configuration tellement contraire au thème natal que l'on ne peut s'empêcher de la considérer comme une cause formelle de la destruction de la vie de ce personnage.

Parallèle du Soleil et de Vénus



DÉCLINAISONS

Saturne 14° 26', sud.
Jupiter 4° 37' s.
Mars 20' s.
Soleil 21° 12' n.
Vénus 9° 31' n.
Mercure 9° 30' n.
Lune 10° 21' n.

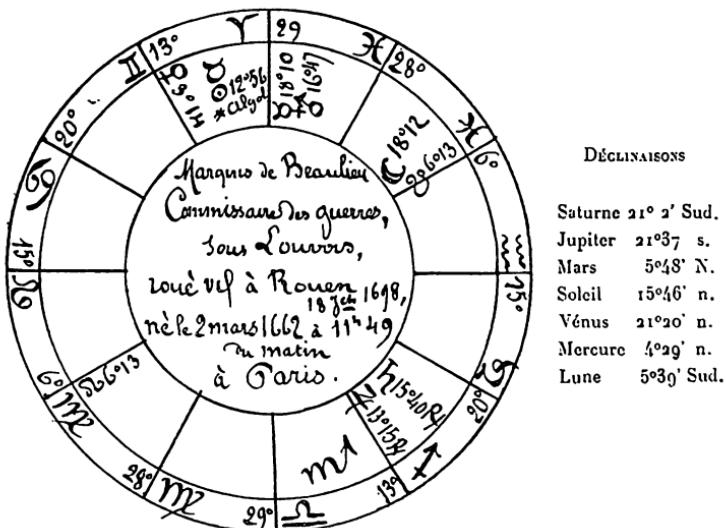
Le cardinal de Mazarin était né loin de la France et y fut conduit par la faveur de son étoile pour y devenir premier ministre. Le parallèle du Soleil avec Vénus et Mercure en conjonction a été la première cause de son bonheur, en assurant la durée de sa vie, dans une étendue commune de cinquante-neuf à soixante ans e

non davantage, parce que le Soleil était disposer de la VIII^e maison.

Mais la même configuration qui lui a procuré les faveurs de l'amour, lui a, en même temps, suscité une infinité d'ennemis parce qu'elle se passait dans la VII^e maison, et que la Lune y jetait son carré sur le Soleil, la Lune étant placée dans la III^e maison qui est significatrice des peuples et des sociétés.

D'un autre côté, la position de Saturne, maître de l'Orient, en la X^e maison sous la quadrature de Vénus et de Mercure et dans le domaine de Mars, indiquait la grandeur de sa fortune, en montrant qu'elle serait acquise d'une manière injuste et difficile.

Parallèle du Soleil et de Mars.



Le marquis de Beaulieu, de laquais de M. de Louvois, devenu commissaire des guerres, fut condamné à la roue et exécuté à Rouen où il s'était rendu prisonnier, volontairement, dans une folle confiance que ses exactions ne seraient jamais découvertes ni punies. Il était né sous le parallèle du Soleil, seigneur de l'Ascendant, et de Mars dignifié et conjoint à Mercure, maître de la II^e maison, jetant leur trigone sur l'Orient. Mais ces significateurs d'une haute fortune recevaient les trines de Jupiter et de Saturne, affligés du carré de la Lune en VIII^e maison et rétrogrades, et renvoyaient

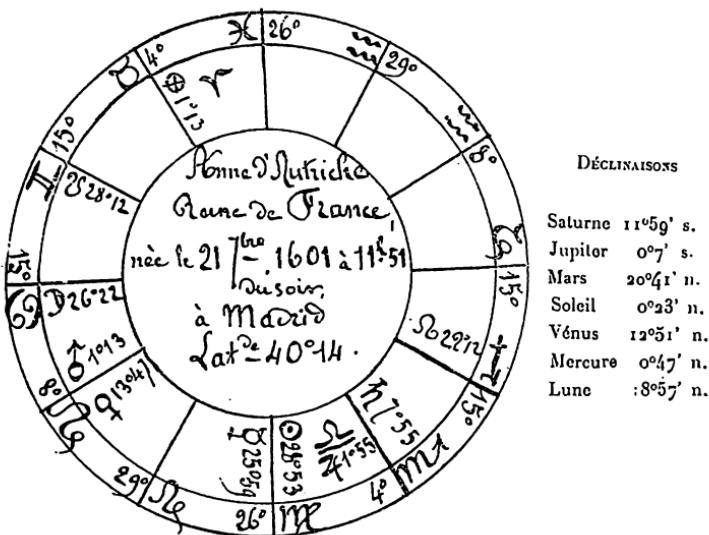
à leur tour leurs rayons maléfiques par un trigone, sur l'Ascendant.

Cette configuration, qui avait élevé sa fortune et prolongé sa vie jusqu'à trente-cinq ans, l'a pourtant terminée avec autant de honte que de douleur.

Car il est de règle et d'observation que le parallèle du Soleil et d'un maléfique rend toujours la mort prompte et douloureuse.

Les causes de cette mort affreuse se rencontrent donc dans ce parallèle, dans la position du Soleil au méridien avec Algol, dans celle de la Lune en VIII^e maison sous le quadrat partiel de Jupiter et de Saturne, rétrogrades et conjoints, Jupiter étant en outre dispositeur de la maison de la mort, et enfin, dans le quadrat cosmique jeté sur l'Orient, par Mars et Mercure conjoints, qui caractérisaient bien la témérité et l'impudence de ce personnage.

Parallèle du Soleil et de Jupiter.

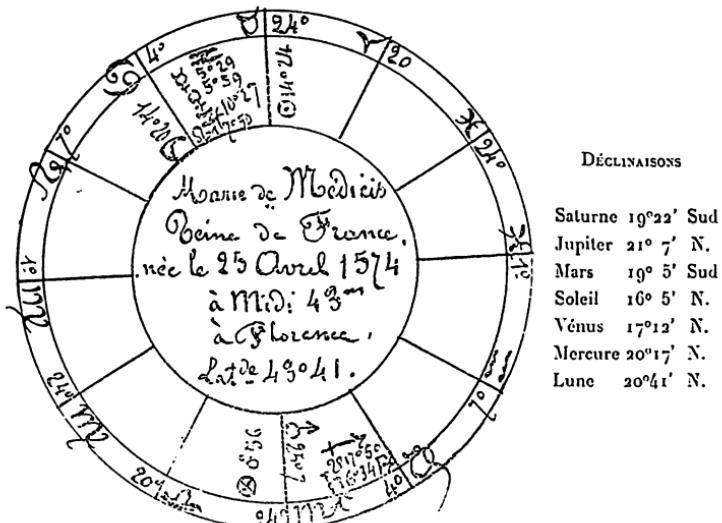


Anne d'Autriche, reine de France, est morte d'un cancer au sein à l'âge de soixante-cinq ans, après avoir joui du pouvoir souverain pendant vingt années.

Sa naissance est rectifiée par le parallèle du Soleil et de Jupiter, placés tous les deux dans la IV^e maison, sous le sextile de Mars,

maître du milieu du ciel. Vénus a caractérisé l'espèce de sa mort par son parallèle de déclinaison et le carré qu'elle a avec Saturne, seigneur de la VIII^e maison.

Parallèle du Soleil et de Vénus.



La naissance de Marie de Médicis a été rectifiée par le parallèle du Soleil et de Vénus, mesuré au méridien, Vénus étant conjointe dans le milieu du ciel avec Mercure et Jupiter dans le signe des Gémeaux.

Ces planètes, en apparence, étaient admirablement favorables, bien que Jupiter et Vénus fussent en chute, car Mercure seigneur de l'Ascendant se trouvait dans son domaine en X^e maison et joint aux bénéfiques, et la Lune dans son domicile regardait d'un sextile le Soleil qu'elle reçoit dans son lieu d'exaltation. De plus le seigneur de la VII^e maison, Jupiter, placé au milieu du ciel avec Vénus et Mercure, annonçait un mariage riche et royal. Mais, d'un autre côté, toutes ces heureuses étoiles se trouvaient maléficiées par la position des deux grands maléfiques dans la IV^e maison et même si infortunées par cette opposition, surtout celle de Saturne rétrograde, que cette grande Reine ne put surmonter la funeste signification de ces planètes et qu'elle mourut bannie des Etats de son propre fils, réduite à une extrême pauvreté, par suite de la jalouse du cardinal de Richelieu qui lui devait toute sa puissance.

CHAPITRE V

DU SEIGNEUR DE LA NAISSANCE ET DU MAITRE PLANÉTAIRE DE L'HEURE DE LA NATIVITÉ

Après avoir étudié l'influence des significateurs de la vie et des rectificateurs d'une nativité, nous allons traiter, pour être complet, du seigneur de la naissance, dont les anciens et les modernes ont également reconnu le pouvoir, en conséquence de la généralité de sa signification qui comprend, avec la vie et la mort, le succès de toutes les entreprises, la fortune, les richesses, les dignités et toutes les autres matières qui peuvent intéresser la curiosité des hommes. Le maître de la nativité est à proprement parler ce que l'on appelle vulgairement la bonne ou la mauvaise étoile de chacun.

D'après l'expérience, qui est en toutes choses le meilleur guide, il faut poser pour règle certaine que la planète la plus dignifiée, occupant en même temps le méridien ou la plus influente des maisons du thème, dont voici l'arrangement : 10, 1, 2, 7, 4, 5, 11, 9, 3, 8, 6 et 12, et se trouvant en aspect avec l'hyleg, le rectificateur, le luminaire conditionnel et le maître de l'Ascendant, obtiendra la dignité de seigneur de la naissance.

Alors d'après la nature et les relations bonnes ou mauvaises de ce seigneur avec les autres planètes on déterminera facilement le caractère général de la nativité.

En outre, les anciens et à leur exemple certains auteurs modernes ont accordé une puissante influence au maître de l'heure planétaire qui présidait au moment de la naissance, et Junctin nous déclare, dans son *Miroir de l'Astrologie*, que les Chaldéens tiraient des jugements admirables de l'observation des seigneurs planétaires.

Il faut avouer en effet, bien qu'il soit impossible, à notre idée, d'en donner de justes raisons, que cette pratique réussit souvent d'une manière vraiment surprenante.

Pour établir les heures planétaires, il faut diviser le jour planétaire qui est l'espace de temps compris d'un lever du Soleil à l'autre lever en vingt-quatre heures égales, placées sous les influences des sept planètes dont les noms sont attribués aux jours de la semaine.

La première heure planétaire commence au lever du Soleil, à la latitude du lieu que vous habitez, et sera consacrée au Soleil pour le dimanche, à la Lune pour le lundi, à Mars pour le mardi, à Mercure pour le mercredi, à Jupiter pour le jeudi, à Vénus pour le vendredi et à Saturne pour le samedi.

Les planètes nouvellement découvertes qui ne sont, comme nous l'avons expliqué, qu'une nouvelle octave encore incomplète, n'entrent point dans la combinaison et ne changent en rien les influences des heures planétaires.

Les heures qui suivent la première heure de chaque jour, sont influencées successivement par les sept planètes, dans l'ordre de leur position dans notre système planétaire et dont voici l'échelle : ☽. ☿. ☿. ☿. ☿. ☿. ☿ et la ☽, comme cela se voit dans la table ci-jointe :

TABLEAU DES HEURES PLANÉTAIRES

Heures	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1	○	☽	☿	♃	♄	♂	♅
2	♀	☿	○	♃	♄	♂	♅
3	☿	♄	○	♃	♄	♂	♅
4	☽	○	♃	♄	♄	♂	○
5	☿	○	♃	♄	♄	♂	♅
6	♄	○	♀	☿	○	♂	♅
7	○	♃	♄	♄	♄	♂	○
8	○	○	♄	♄	♄	♂	♅
9	♀	○	☿	○	♄	♄	♅
10	☿	☽	♄	♄	♄	♂	○
11	♄	○	○	♄	♄	♂	○
12	○	○	○	♄	♄	♂	○
13	♄	○	○	♄	○	♂	○
14	○	○	○	♄	○	♂	○
15	○	○	○	♄	○	♂	○
16	♀	○	☿	○	♄	♂	○
17	☽	○	○	♄	♄	♂	○
18	○	○	○	♄	♄	♂	○
19	☿	○	○	♄	○	♂	○
20	♄	○	♀	○	♄	♂	○
21	○	○	○	♄	○	♂	○
22	○	○	○	○	♄	♂	○
23	♀	○	○	○	○	♂	○
24	♄	○	○	○	○	♂	○

Pour faire usage de cette table, afin de trouver le seigneur planétaire de l'heure d'une naissance, il faut procéder ainsi : Vous cherchez d'abord dans le calendrier de l'année de cette naissance le quantième pour avoir le nom du jour, puis l'heure du lever du Soleil pour ce jour-là ; cette heure sera la première heure planétaire. Ensuite vous reportant au tableau des heures planétaires, vous comptez dans la première colonne, autant d'heures qu'il s'en est écoulé depuis le lever du Soleil jusqu'au moment de la naissance, et là, vous arrêtant vous suivez la ligne horizontale et vous trouvez, dans la colonne portant en tête le nom du jour donné, la planète qui gouvernera l'heure de la naissance proposée.

Supposons, par exemple, qu'un enfant soit né le 10 juin 1903, à 2 heures après midi :

Nous voyons dans le calendrier 1903 que le 10 juin est un mercredi et que le Soleil se lève ce jour-là, à 3 h. 59 m. Nous reportant à la table des heures planétaires, nous comptons 3 h. 59 m. sur la première heure, 4 h. 59 m. sur la deuxième heure, 5 h. 59 m. sur la troisième heure, 6 h. 59 m. sur la quatrième heure et ainsi de suite jusqu'à la onzième heure sur laquelle nous comptons 1 h. 59 m. Et parce que la onzième heure commence à 1 h. 59 m. et finit à 2 h. 59 m. elle renferme le moment de la naissance en question.

En suivant la ligne horizontale de la onzième heure jusqu'à la colonne du jeudi, nous rencontrons Vénus qui devient le seigneur planétaire de la Nativité. Or, cette planète étant bénéfique de sa nature, sera favorable à l'enfant en ce qui concerne la vie, le caractère, l'esprit, la santé et les mœurs, et cela d'autant mieux si le signe de l'Ascendant est le domicile ou le lieu de l'exaltation de Vénus.

Pour former, d'après les heures planétaires, leurs divers présages, les Chaldéens, après avoir attribué le seigneur de l'heure de la naissance à l'ascendant, donnaient ensuite à la II^e maison, pour significateur des gains et de la richesse, le maître planétaire de l'heure qui suivait celle de la naissance ; puis à la III^e maison, pour significateur des frères, des études ou des petits voyages, le seigneur de l'heure planétaire suivante, et ainsi de suite jusqu'à la XII^e maison qui était placée sous l'influence du maître de la douzième heure planétaire de la nativité. De sorte qu'ils jugeaient de la signification de chacune des maisons de l'horoscope, d'après les planètes maîtresses des 12 heures, en prenant en considération leur nature propre, le signe de la maison et leur disposition heureuse ou malheureuse dans le thème natal.

(à suivre)

E. VÉNUS.

PARTIE TECHNIQUE

LES DIRECTIONS (*Suite*)

Quatrième exemple.

Cet exemple et les suivants concernent la même personne.

E. J..., sujet masculin. Né le 22 août 1839 entre 3 heures et 4 heures du matin, aux environs de Paris.

Recherche de l'heure de naissance d'après la date du mariage (17 avril 1860), en prenant pour base les positions des planètes à 3 heures du matin, le jour de la naissance ; ce sont les suivantes :

Pour le Soleil :	Longitude 148°17'	Asc. dr. 150°26'
» la Lune :	» 29°57'	» 294°46'
» Mercure :	» 16°13'	» 168°14'
» Vénus :	» 19°51'	» 189°58'
» Mars :	» 21°2'	» 209°49'
» Jupiter :	» 196°27'	» 195°9'
» Saturne :	» 243°53'	» 241°53'
» Uranus (R.) :	» 3°45°5'	» 346°16'

Age du sujet à cette date, converti en arc : 20°39'.

Les opérations effectuées (d'après le modèle des tableaux donnés pour les exemples précédents) font ressortir l'indication qui suit :

Recherche de l'heure de naissance d'après la date du mariage : 17 avril 1860, en prenant pour base les positions des planètes à 3 heures du matin, le jour de la naissance.

Age du sujet à cette date, converti en arc : 20°39'.

Le pôle de longitude de la Lune (1) mobile, est à 312°57', très

1. Longitude de la Lune à minuit, le 21 août 1839 . . .	291°19'
» à midi, le 22	297°55'
» à 3 h. matin, le 22 août 1839.	292°55'
» à 3 h. 40 matin, le 22 août 1839	293°19'
» par direction	313°20'
Longitude de Vénus le 16 août 1839 à midi.	186°50'
» le 22	191°27'
» le 22 à 3 heures du matin.	190°51'
» le 22 à 3 h. 40	190°52'
Aspect d'asc. dr. négatif dérivé du Δ ♀ lg 310°52' :	313°20'

proche du centre de vibration analogique négatif, en longitude ($31^{\circ}3'18''$), dérivé du trigone de Vénus radicale (longitude $310^{\circ}51'$), d'où aspect d'ascension droite négatif : $313^{\circ}18''$). L'écart est de vingt et une minutes seulement *en moins*. Il faut donc augmenter la longitude radicale de la Lune, en tenant compte du mouvement simultané de Vénus, soit pour cette dernière planète une minute environ à ajouter. Le cas est des plus simples : on trouve pour l'heure donnant les positions exactes : trois heures quarante minutes du matin (3 h. 40 du matin).

Le sujet a donné lui-même l'heure approximative de sa naissance. Il la tenait d'un voisin, ami de sa famille, qui avait été chargé d'aller chercher une sage-femme au moment où l'accouchement s'annonçait. Il avait gelé la nuit et il faisait exceptionnellement froid pour la saison. Cette circonstance relativement notable était restée dans la mémoire du voisin, qui se plaisait souvent à la rappeler au sujet, et c'est ainsi que ce dernier a su l'heure relatée plus haut.

Le thème de nativité a été établi en prenant pour heure de naissance 3 h. 40 du matin. Les positions de toutes les planètes ont été calculées pour cette heure. Le milieu du ciel, l'Ascendant et par suite, le fond du ciel et l'occident ont été déterminés exactement, afin de pouvoir les faire figurer dans les recherches ultérieures comme significateurs, au même titre que les planètes. Les pointes des autres maisons sont données, comme pour les thèmes précédents, par les tables de la *Science astrale* pour la latitude de 49 degrés.

En ce qui concerne le fait ci-dessus relaté, ce thème donne lieu aux remarques ci-après :

En nativité, la Lune est en exil dans le Capricorne et dans la maison VI. Saturne qui la domine est maître, par le Verseau, de la maison VII, celle du mariage. La direction amène la Lune à $313^{\circ}20'$ de longitude dans la maison VII et sur la pointe même de cette maison, où a lieu la connexion avec le centre de vibration analogique négatif (en longitude) dérivé du trigone de Vénus radicale. Cette dernière planète est dans la Balance, en maison III et en conjonction avec Jupiter, qui régit Saturne, maître de la maison VII. Toutes ces relations s'enchaînent.

La Lune doit signifier ici l'épouse. Cette supposition est confirmée par le fait que la Lune est maléficiée par son exil en nativité et que le mariage n'a pas été heureux, les époux s'étant séparés peu de temps après, en raison de l'incompatibilité de leurs caractères.

Cinquième exemple.

Risque de mort violente. Le sujet de l'exemple précédent tra-

vaillait avec d'autres ouvriers dans une des anciennes carrières des environs de Paris où on cultive les champignons. Quelques indices lui faisaient craindre un éboulement et il en avait fait part à des camarades, qui avaient ri de sa préoccupation ; néanmoins, obéissant à des pressentiments, il se tenait sur ses gardes. Un éboulement considérable se produisit en effet peu de temps après, ensevelissant et tuant deux ouvriers à côté de lui. Il se précipita dans une excavation située tout près d'une issue et put s'échapper sans avoir éprouvé aucun mal.

Le souvenir du danger qu'il avait couru en cette circonstance est resté vivant dans sa mémoire ; toutefois, il n'a pas pu en donner la date exacte, mais il se rappelle très bien que c'était en 1873, quelques jours après la Saint-Fiacre, fête des jardiniers. Cette fête corporative tombant le 30 août, on a pris pour date très proche de l'accident le 5 septembre 1873. L'âge du sujet à cette date donne un arc : 34°2'.

Les positions radicales des planètes et autres significateurs pri-
scs pour bases des opérations sont celles calculées pour 3 h. 40 m.
du matin, le jour de la naissance. Ces opérations font ressortir les
relations ci-après :

1° Le pôle d'ascension droite de Mars, mobile, est en connexion exacte, par direction, avec le pôle négatif d'ascension droite de Saturne, correspondant en valeur d'arc à la longitude de Saturne radical. En nativité, Mars dans le Scorpion et Saturne dans le Sagittaire sont tous les deux dans la maison IV, où se produit aussi la connexion. Cette relation est très caractéristique.

La maison IV, fond de l'horoscope, a pour signification les immeubles, le sol par conséquent ; Saturne régit par analogie les cavernes, les souterrains, les lieux bas et sombres et aussi les ensoufissements. Mars signifie l'accident proprement dit et, comme maître de la pointe de la maison X, il se rapporte aussi à la profession du sujet. La connexion s'établissant dans le Sagittaire, sous la domination de Jupiter, en conjonction avec Vénus dans la Balance, et, de plus, Vénus dominant la pointe de la maison IV, on peut voir, dans ces derniers rapports, des influences préservatrices.

2° Le pôle positif de longitude de l'Ascendant mobile est en connexion par direction, à trois minutes près, avec le pôle négatif de longitude de Mercure (centre de vibration analogique, correspondant au pôle positif d'ascension droite de cette planète en nativité) rétrograde et maléficié par l'opposition d'Uranus, rétrograde aussi et placé dans les Poissons, en maison VIII, celle de la mort. L'influence maléfique d'Uranus est atténuée par celle de Jupiter qui le domine.

CORRESPONDANCE

NATIVITÉS REMARQUABLES

THÈME DE M. O. (2^e article).

A propos du thème commenté par le Dr Deldo, dans le numéro de Noël 1905 dernier, nous avons reçu de notre confrère et ami la très intéressante lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de faire connaître à nos lecteurs. Ils savent quelle autorité attribuer aux observations de ce savant et scrupuleux auteur.

Mon cher Directeur,

Le thème astrologique publié par M. le Dr Deldo dans le numéro de Noël de *Science Astrale* est assurément intéressant à plus d'un titre.

Voulez-vous me permettre de vous apporter, à sa suite, une légère contribution sur deux ou trois points que touche votre collaborateur ?

M. le Dr Deldo attribue, pour une part du moins, la vigueur de constitution qui semblait caractériser son sujet, à la situation des deux lumineux en leurs lieux d'Exaltation.

J'ai soumis, depuis quelque temps, cette question de la résistance vitale à des recherches statistiques. A cet effet, j'ai réuni un assez grand nombre de cas de longévité, sans autre critérium qu'un minimum d'âge (70 ans révolus). Si donc l'on veut m'accorder que la résistance vitale puisse et doive se mesurer en première ligne à la durée de l'existence. — critérium qui, en outre, est pour nous qui restons généralement à une grande distance de nos sujets, plus facile à contrôler que, par exemple, l'état habituel de santé ou la susceptibilité de l'organisme aux affections morbides — je crois pouvoir affirmer d'après les constatations que j'ai été à même de faire jusqu'ici que la situation du Soleil dans le Lion ou dans le Bélier, comme celle de la Lune dans le Cancer ou dans le Taureau, ne constitue pas une indication d'une résistance vitale particulièrement puissante ; ni, peut-être, la situation des Lumières dans un Signe quelconque du Zodiaque.

Mes constatations à ce sujet m'ont mis en présence de quelques

chiffres que je ne voudrais manquer de dédier aux « traditionnalistes en astrologie ».

Ainsi pour le Soleil le maximum de fréquence est fourni par la Balance (son lieu de Chute !!). Il s'exprime par 14,7 % (la moyenne mathématique étant de 8,33 %). Un second maximum de 13,3 % est fourni par les Poissons. Mais d'autres recherches et comparaisons me font croire que la situation du Soleil dans ce dernier signe est en même temps, et peut-être davantage, un facteur de l'ordre intellectuel. Le minimum de fréquence par contre appartient au Sagittaire (lieu de Trigonocratie !) Il est de 2,7 %, donc réellement très bas. Viennent ensuite, et de pair, le Lion et le Bélier, Maison céleste et Exaltation du grand Luminaire (qui décidément paraît mieux se plaître ailleurs que *chez lui*). Ces deux seconds minima sont de 5,3 %. Ainsi les trois Signes qui, réunis, forment la triplicité de Feu à laquelle la tradition attribue surtout une influence « vitalisante » et qu'elle considère comme un milieu particulièrement favorable à l'activité du Soleil, apportent le chiffre de fréquence le plus faible de toutes les triplicités; 13,3 % en regard d'une moyenne mathématique de 25 % !

Passons à la Lune. Le minimum de fréquence, 2,7 %, appartient au Verseau. Vient ensuite la Vierge avec 4 %. Le maximum de fréquence par contre, représenté par 13,3 %, apparaît avec le Capricorne, son lieu d'Exil ! A sa suite se place le Lion avec 12 % (mais ici encore un facteur intellectuel semble se mêler au facteur vital). Le Cancer est au même niveau que le Sagittaire et les Gémeaux: 10,7 %. Le Taureau donne 8 %, c'est-à-dire à peu près la moyenne mathématique. Mais dans ce signe la Lune me semble assez nettement avoir une signification d'ordre intellectuel.

Ces constatations semblent donner raison, jusqu'à un certain point, à la distinction que j'avais tenté d'établir comme développement d'une idée trouvée en germe chez Morin, d'après laquelle il conviendrait d'admettre une modalité animique ou physiologique (appelée Ethérée par Morin) des influences planétaires qui obéiraient sur certains points à d'autres lois que les Influences proprement dites, auxquelles il faudrait réservier l'attribution des lieux de Dignité et de Débilité essentielles. Mais cela demande évidemment encore bien d'autres vérifications.

La position des Lumières dans leurs lieux d'Exaltation devant donc être éliminée comme élément de nature à influencer la résistance vitale, le thème publié par M. le Dr Deldo fait apparaître comme circonstance générale la plus caractéristique, la perturbation qui affecte l'activité des deux Lumières à la fois, celle du Soleil par la quadrature de Saturne, celle de la Lune par l'oppo-

sition de Mars. Il est vrai que ce n'est là qu'une circonstance générale, commune, à ce moment, à toute la Terre.

Mais il semble bien que dans l'observation des manifestations vitales nous devions, plus que sur tout autre point, tenir compte des circonstances astrales générales. La répartition de la vie dans les différentes latitudes terrestres, la manière dont les manifestations vitales, autant dans le règne animal que dans le végétal, sont affectées par les variations saisonnières, etc., semblent ici nous indiquer la voie.

Les circonstances astrales générales qui ont prévalu le 25 mars 1841 ne semblent donc pas avoir été favorables pour doter les êtres sublunaires qui naissaient alors, d'un fonds de résistance vitale quelque peu fourni (1).

Cela étant admis, il m'aurait fallu conclure dès l'abord que le capital vital du sujet étudié par M. le Dr Deldo était plutôt pauvre. Mais alors intervient la position de Vénus angulaire à l'Horoscope. Les mêmes statistiques en effet que j'invoque plus haut semblent démontrer, du moins jusqu'ici, que la situation de Vénus ou de Jupiter, et à plus forte raison des deux, près d'un Angle de la figure, serait un facteur important pour renforcer la résistance vitale. Je trouve ces planètes ainsi situées dans plus de la moitié des cas analysés, ce qui est beaucoup (2).

Avec Vénus angulaire près de l'Horoscope dans le thème proposé, nous avons donc une circonstance particulière, individuelle, d'une efficacité marquée en apparence, qui vient se greffer sur des circonstances générales défavorables. Ce qui, pour ma part, m'aurait conduit à cette conclusion qu'étant données les circonstances

1. Il est toutefois nécessaire, je crois, d'insister sur le fait qu'ici les deux Luminaires sont à la fois troublés dans leur activité. Car à ne considérer que les cas où un seul d'entre eux serait perturbé par une des deux Maléfiques en question, je trouve dans mon groupe de sujets à vie longue 21,3 % de cas où le Soleil est en conjonction, quadrature ou opposition de Saturne ou de Mars, et 28 % où la Lune est affectée de semblables aspects. En outre il y a 16 % de cas où les deux Luminaires sont simultanément troublés, soit par conjonction, quadrature ou opposition d'une même Maléfique, soit par les deux Maléfiques concurremment.

Les chiffres qui précèdent reposent sur l'admission d'un orbe d'influence de 10 degrés. Si l'on réduit cet orbe à 5 degrés, les chiffres en question se ramènent à 12 % pour les cas où le Soleil est seul troublé, 13,3 % pour la Lune, et à 2,7 % pour les cas, non compris dans les précédents, où la perturbation s'étend aux deux Luminaires à la fois.

2. J'ai considéré ces corps célestes comme angulaires tant qu'ils se trouvent à une distance, comprise en mouvement diurne, en avant ou en arrière de l'horizon ou du méridien, de moins du sixième de leur semi-arc respectif. L'ensemble des positions angulaires couvre ainsi l'espace de quatre Maisons dans le système de Placide.

astrales générales où il était né, M. O. a eu une existence en réalité longue pour avoir dépassé la soixantaine. Mais cela est affaire de point de vue, et ne doit pas être pris pour une critique.

Vénus, il est vrai, a le sesquiquadrat de Saturne. Cet aspect a certainement diminué son action bienfaisante. Et j'y vois surtout l'indication de l'affection qui a entraîné la mort du sujet, bien plus que dans l'opposition de Mars à la Lune (2). Cela d'abord en raison de la position de Vénus à l'Horoscope, car une affection chronique doit nécessairement, me semble-t-il, plonger ses racines dans la *constitution* particulière du sujet, donc, astrologiquement, être indiquée par une relation avec l'Horoscope ou encore la Maison I. Ensuite parce qu'une tumeur, par sa nature, et une affection qui met dix ans pour emporter son malade, me semblent bien plus d'allure saturnienne que martienne. Enfin, parce que sous le jour de ma propre expérience le Scorpion me paraît se rapporter non pas tant aux genitalia proprement dits, mais à l'appareil urinaire. Plus généralement parlant, j'incline à penser que Mars régit toutes les fonctions d'excrétion : c'est en quelque sorte le balayeur de l'organisme, chargé d'expulser les déchets; tandis que je vois les genitalia, appareil de reproduction, bien plus liés à la Balance et à Vénus par conséquent.

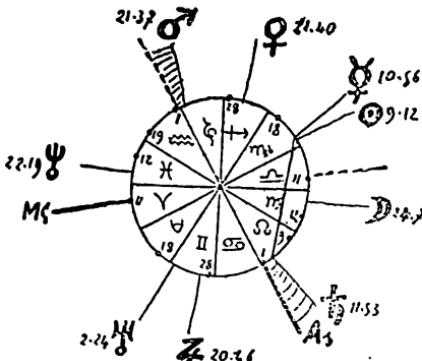
Il ne m'a pas été possible, en raison des données incomplètes du thème, de vérifier cette manière de voir en examinant par exemple si l'entrée en activité de la Direction de Vénus au quadrat de Saturne n'aurait pas coïncidé avec le début de l'affection en question, quoique, étant donnée la nature de celle-ci, il eût sans doute été difficile d'en constater exactement le moment. M. le Dr Deldo serait donc bien aimable soit de faire cette vérification lui-même, soit de nous communiquer les coordonnées géographiques et l'heure de naissance exactes, car le jour et l'heure approximative étaient évidemment faciles à retrouver. (Je vous signale en passant une erreur typographique : Vénus est au dix-huitième degré du Taureau et non au vingt-huitième).

Ceci me fournit l'occasion d'exprimer une fois de plus le regret, et cela d'une manière générale, de ce que les chercheurs astrologues n'aient pas encore pris l'habitude invariable de publier les données complètes des cas qu'ils citent ainsi que leurs « sources ». Par cette omission ils mettent leurs confrères dans l'impossibilité, non seulement de vérifier les calculs et certaines des asser-

1. Je prie M. le Dr Deldo de ne pas s'offenser de ce que j'exprime ici et ailleurs des opinions en contradiction avec les siennes ; je crois avoir à peine besoin de lui faire remarquer qu'il s'agit ici, de ma part, avant tout d'un *apport* d'hypothèses ou d'expérience.

tions produites, mais encore de gresser d'autres recherches sur les exemples apportés, et cela en diminue grandement l'intérêt.

Une autre remarque faite par M. le Dr Deldom'a vivement intéressé : c'est celle où il est question de troubles mentaux graves, que votre collaborateur rattache principalement à l'affliction du Soleil dans le Bélier. A titre de rapprochement je vous soumets ici le cas d'une jeune fille devenue folle sans cause accidentelle connue, cas qui a été publié par M. Flambart dans le numéro 5 du *Déterminisme astral*, et dont voici la représentation graphique :



Naissance le^e 1^{er} novembre 1858 à 10 h. du soir, temps local moyen (acte de naissance).

Longit. ok 13° 59" Ouest de Paris.

Latit. + 46° 9' 23".

Dans les deux cas nous trouvons une quadrature de Saturne sur Mercure, ce dernier si voisin du Soleil que celui-ci en pâtit aussi. Cependant, dans l'exemple de M. Flambart, le Bélier n'intervient par aucune relation. A moins que chez M. O. les troubles mentaux n'aient été la conséquence d'une cause accidentelle externe ayant provoqué un traumatisme, par exemple, à la tête, je croirai volontiers que le Bélier n'y était pour rien.

Il est vrai que la quadrature de Saturne sur Mercure (et sur le Soleil en même temps) n'est encore qu'une circonstance générale. Si elle pouvait être, à elle seule, cause suffisante, il faudrait supposer que tous les êtres humains nés aux environs de l'équinoxe de mars 1841 eussent été affectés de troubles mentaux dans leur existence, ce que personne assurément n'oserait admettre même comme hypothèse. Dans les deux cas proposés il était donc nécessaire que cette cause générale, qui comme telle ne renfermait qu'une possibilité, fût spécialement et individuellement déterminée pour que cette possibilité se réalisât. Dans le cas donné par

M. Flambart cette détermination saute aux yeux : Saturne étant angulaire près de l'Horoscope, la perturbation qu'il jetait dans l'activité de Mercure devait évidemment porter sur l'organisation, en particulier mentale, du sujet, et être considérable en raison de la position angulaire de la Planète perturbatrice.

Dans l'exemple de M. le Dr Deldo la détermination particulière apparaît dans le sextile prochain de Mercure vers l'Horoscope. Ici je m'abrite sous l'autorité de Morin. C'est ce sextile d'ailleurs qui semble expliquer aussi la remarque du docteur que le sujet « ne manquait pas d'intelligence ».

Croyez, mon cher Directeur, à mes sentiments fraternels.

H. SELVA

L'Eclipse de Lune et les Volcans.

On a vu, dans le numéro de février, que l'éclipse de Lune du 9 février atteignait son maximum sur le Guatemala où la Lune était alors au Zénith, et il y est dit que cette région (avec les plus voisines, évidemment), étaient menacées de bouleversements physiques ; que l'Italie aussi pouvait en subir, l'Eclipse ayant lieu dans le Lion, son signe, et Saturne se levant à l'horizon, à l'entrée des Poissons, et le Soleil à 45 degrés de Mars est dans le Verseau, signe de la Russie.

Or on a à noter pendant ce mois :

Le 15 février : Tremblement de terre à la côte occidentale de la Colombie, sur une longueur de 200 lieues, détruisant presque complètement deux villes, — avec éruption formidable du volcan Cumbal, à la frontière de l'Equateur.

Le 16 février : Forte éruption du Vésuve qui se prolonge pendant plusieurs jours.

Le 17 : Forte secousse de tremblement de terre à la Martinique.

Le 18 : Le Mont Pelé est en activité, violente secousse à la Dominique, à Sainte-Lucie, à Saint-Vincent, aux Barbades. — Les jours suivants, la Soufrière entre en activité, les habitants abandonnent les villes.

Le 21 : Tremblement de terre au Caucase, mais sans importance.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois de Février.

Dans chaque colonne du tableau suivant, le premier chiffre indique la date du mois suivie du jour de la semaine (par l'initial) — le second nombre indique l'heure du jour — le troisième nombre renvoie à la liste des significations donnée pages 372 à 376 de la *Science Astrale* (numéro de septembre 1905).

L'heure est comptée de *minuit* de chaque jour à *minuit* du jour suivant à raison de 24 heures pour cette durée — ainsi 16 heures signifie 4 heures après midi — en général, les heures de l'après-midi sont au delà du nombre 12 ; il en faut retrancher 12 pour les nommer en langage ordinaire.

Exemple : 22 J. 23.50 signifie que le 22 à 11 heures après midi l'aspect de la Lune est celui de la conjonction à Mercure (indiqué page 374 de la *Revue*).

Il se peut qu'une même heure renferme plusieurs aspects ; il faut les combiner.

1. J.	8.45	7. Me.	3.51	12. L.	4.13	17. S.	12.41	22. J.	15.31	27. Ma.	10.25
—	10.32	—	5.24	—	15.26	—	19.30	—	22.2	—	16.39
—	19.5	—	8.41	—	15.43	18. D.	2.48	—	23.50	—	19.29
—	19.13	—	18.48	—	21.36	—	8.7	—	23.19	—	20.3
2. V.	7.22	—	20.4	13. Ma.	2.50	—	9.17	—	24.15	—	21.9
—	18.33	8. J.	10.34	—	2.19	—	9.8	23. V.	0.15	—	22.15
—	22.20	—	23.5	—	10.35	—	22.55	—	4.46	—	23.17
3. S.	1.4	—	23.12	14. Me.	3.16	—	23.26	—	8.54	28. Mc.	4.50
—	9.41	9. V.	1.30	—	3.2	19. L.	12.19	—	21.33	—	15.46
—	19.48	—	11.27	—	3.40	—	21.38	24. S.	1.43	—	17.53
4. D.	2.31	—	23.15	—	4.10	20. Ma.	3.23	—	10.24	29. J.	2.40
—	7.55	—	23.21	—	8.15	—	3.34	—	12.36	—	2.5
—	20.25	10. S.	1.3	—	11.29	—	14.45	25. D.	2.36	—	3.12
—	20.22	—	1.9	—	15.47	—	15.11	—	4.32	—	11.29
5. L.	10.16	—	4.29	15. J.	4.5	—	15.18	—	8.6	—	23.22
—	12.1	—	4.33	—	4.5	21. Me.	3.40	—	9.13	30. V.	0.54
—	12.14	—	20.42	—	6.37	—	8.52	—	10.18	—	1.47
6. Ma.	1.26	11. D.	7.49	—	11.54	—	18.5	—	20.36	—	8.4
—	1.37	—	9.36	—	17.28	—	19.12	—	21.43	—	11.38
—	7.22	—	14.50	—	18.44	—	20.47	26. L.	3.26	—	12.32
—	12.41	—	14.23	16. V.	5.19	22. J.	4.29	—	7.50	—	12.20
—	15.19	—	15.43	—	6.11	—	9.39	—	16.43	31. S.	5.52
—	16.34	12. L.	1.56	—	14.51	—	11.27	—	16.19	—	11.45
			2.6	—	16.33	—	14.54	—		—	20.33

Mouvements de la Lune et des Planètes Pendant le Mois de Mars 1906

La Lune à $19^{\circ} 17' 16''$ du Taureau le 1^{er} mars à midi entre dans les Gémeaux le 2 mars à 8 h. 20 m. du matin.

Le Cancer, le 4 à 9 h. 26 m. du soir.

Le Lion, le 7 à 6 h. 20 m. du matin.

La Vierge, le 9 à 11 h. 40 m. du matin.

La Balance, le 11 à 2 h. après midi.

Le Scorpion, le 13 à 3 h. 12 m. après midi.

Le Sagittaire, le 15 à 5 h. 50 m. après midi.

Le Capricorne, le 17 à 6 h. du soir.

Le Verseau, le 19 à minuit.

Les Poissons, le 22 à 6 h. du matin.

Le Bélier, le 24 à 6 h. du matin.

Le Taureau, le 26 à 4 h. 36 m. du matin.

Les Gémeaux, le 29 à 5 h. après midi.

Mercure, à $21^{\circ} 2'$ des Poissons le 1^{er} mars, entre dans le Bélier le 7 à 5 h. du soir; il rétrograde le 27 et se trouve le 31 à $17^{\circ} 47'$ du Bélier.

Vénus, à $13^{\circ} 43'$ des Poissons le 1^{er} mars; elle entre dans le Bélier le 14, à 1 h. 36 m. après midi et s'y trouve à $21^{\circ} 3'$ le 31.

Mars, à $18^{\circ} 18'$ du Bélier le 1^{er}, entre dans le Taureau le 16 à 11 h. 30 m. du matin et s'y trouve à $10^{\circ} 7'$ le 31.

Jupiter, à $29^{\circ} 57'$ du Taureau le 1^{er} mars, entre dans les Gémeaux le 10 à 11 h. 45 m. du matin.

Saturne, à 6° des Poissons le 1^{er}, s'y trouve à $9^{\circ} 31'$ le 31.

Uranus, à $7^{\circ} 43'$ du Capricorne le 1^{er}, y est à $8^{\circ} 25'$ le 31.

Neptune, à $7^{\circ} 42'$ du Cancer le 1^{er} mars, rétrograde le 2 jusqu'à $7^{\circ} 36'$ où il se trouve le 20, redevient alors direct et est le 31 à $7^{\circ} 39'$ du Cancer.

ERRATA

Dans le n° 12 : de la 2^e année.

Page 549, 1^{re} ligne, lire *partil* et non *partiel*:

Aphorisme n° 12, 3^e ligne, lire *par son génie*.

Page 550, Aphorisme 23, lire à la 3^e ligne \textcircled{b} au lieu de \textcircled{Z} .

— Aphorisme 28, lire à la 3^e ligne *apporter à la conjonction*. Page 551, Aphorisme 33, 2^e ligne avec \textcircled{Z} .

— Aphorisme 35, lire *sont des présages d'emprisonnement*.

— Aphorisme 36, 2^e ligne, lire *en combustion*.

— Aphorisme 37, 1^{re} ligne, lire à *Mars ou Jupiter*.

— Aphorisme 38, 1^{re} ligne, lire *Jupiter ou Vénus*, à la 2^e ligne lire *mauvais aspects des maléfiques*.

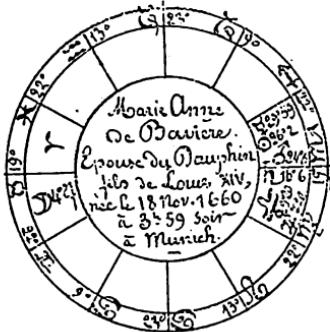
— Aphorisme 42, 1^{re} ligne, lire *dans la III^e maison*.

Page 553, Aphorisme 65, 3^e ligne, lire *que Jupiter ou Vénus*.

Page 555, Aphorisme 87, 3^e ligne, lire *placés dans la Vierge*.

Page 556, Aphorisme 105, 1^{re} ligne, lire *VII^e et X^e maisons*.

Dans le n° 1 de la 3^e année, page 26, la figure horoscopique d'Anne de Bavière est erronée et doit être remplacée par la suivante :



Le Gérant : CHACORNAC.

Imp. H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET



LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il ent de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de latiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

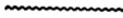
U. AN	10 fr. Six Mois.	6 fr. pour la France.
U. AN	12 fr. Six Mois.	7 fr. pour l'Etranger.

On abonne à la Librairie CHACORNAC. 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e)



Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser
F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e)

Tous Droits de reproduction réservés



Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose